Ulysse contre le Lémucanarda

Circé me dit: "Tu rencontreras le Lémucanarda. Il semble mignon mais c'est un être perfide. C'est un grand combattant grec. Il piège les Troyens avec des richesses que Poséidon lui a données pour appâter et manger tes maigres compagnons. Il a deux grands yeux et une grande moustache. Il a deux ailes: un cadeau des dieux. Il porte une tunique en lin indestructible et un glaive de bois. Il dévore le foie de ses proies, et les yeux, il les offre aux Moires. Pour attendrir ses proies, il pousse un cri doux et agréable comme la chouette d'Athéna.
Mais Ulysse, écoute-moi, de tous les monstres, le Lémucanarda est le plus dangereux!"

Circé nous avait prévenu que ce monstre était un être horrible qui repoussait tous les dieux même Héphaistos, le dieu le plus horripilant du mont Olympe mais nous nous décidâmes à le combattre quand même. Mes compagnons s'embarquèrent et, aussitôt, assis en ordre sur les bancs, ils frappèrent de leurs rames la mer grise d'écume.
Au bout d'un mois de navigation, nous arrivâmes à la grande barrière de corail où se trouve, d'un côté le Chaigle et de l'autre le Lémucanarda.
Nous choisîmes le Lémucanarda, je dis:
«Compagnons, mes valeureux amis, armez vos pilums et affûtez vos épées, ce soir on mange du canard grillé!»
Une fois prêts, nous l'attaquâmes, mais il s'envola et évita nos pilums et il nous fonça dessus. Euryloque, mon plus valeureux compagnon, ne put l'éviter. Nous sortîmes nos armes et nous lui perçâmes les deux yeux. Il devint aveugle. À ce moment-là je pris l'épée de mon père, le grand Laërte et je lui coupai les deux ailes. Il tomba fortement sur la grande barrière de corail. C'est à ce moment-là que je reconnus une cicatrice que le grand Hercule lui avait faite. Quand il se réveilla, il me prit pour ce grand héros et il nous laissa passer de peur que je le tue.

Corentin